

Ce que nous jugeons comme mal provient d'une frustration, d'un état ne parvenant pas malgré notre insistance, à se faire aussi vrai qu'il nous conviendrait ; formulé autrement, nos affirmations témoignent de trop d'obstination, comme de volonté à ce sujet de notre part, pour ne pas nous avouer quelques faces cachées, synonymes d'éléments manquants, d'ailleurs à leur propos, plus nous nous faisons insistant, plus ces mêmes zones d'ombre empiètent sur cette lumière spécifique, chargée soi-disant de nous éclairer.

Le mal se manifeste, presque banalement, lorsqu'une certaine mauvaise foi nous gagne et que nous nous refusons en simultanément, à reconnaître nos erreurs comme à admettre que nous ne savons quoi faire de nous ; d'ailleurs comment pourrions-nous nous employer nous, en étant au sein de ce processus les conseillers d'un bord, tout autant que les bénéficiaires de l'autre, comment peut-on être à ce point juge et parti ? Il n'est pas des plus compliqué d'admettre qu'une intelligence aussi tonitruante soit-elle, ne peut se référer qu'à elle-même, pour parvenir à s'établir, malgré sa puissance une résonance lui est nécessaire, afin qu'elle ne retiennent pas des échos qu'elle provoque, que ces quelques-uns qui lui plaisent plus qu'ils ne servent sa cause.

Nos notions de bien comme de mal à ce propos sont autant d'aveux d'impuissance, ces recours forcés ne sont pas nouveaux, ils n'ont de cesse de se remarquer dans nos réactions, lorsque dépourvus de solutions, nous nous cherchons des coupables.

Ces mêmes notions de bien comme de mal, sont aussi l'expression d'une situation nous pesant, pour nous avertir en simultanément, que nous sommes au regard de ces caractéristiques qui nous distinguent, de toutes autres espèces ici-bas, absolument seuls, sans pouvoir à la fois concernant notre évolution, nous caler à nos seules résolutions ; ainsi cette solitude qui nous accompagne est double, nous prévenant que nous ne pouvons pas sur cette planète nous tourner vers quiconque, comme il nous est déconseillé de nous fier, sous le joug d'une confiance trop sure d'elle-même, à nos seules approches.

D'ailleurs ces Dieux auxquels nous nous adressons, incarnent ces conseillers manquants, ils ressemblent à ces tierces personnes que nous inventons, lorsqu'il nous est utile d'être renseigné, en veillant pour masquer justement ces incertitudes, qui en nous nous retiennent, à dire que les informations sollicitées, sont recherchées pour un autre que nous.